



A V I S

A U

LECTEUR.

**D**E puis que l'illu-  
stre Monsieur de la  
Fontaine, de glo-  
rieuse & poetique memo-  
re, a donné au Public les  
Contes qui ont été tant  
estimez, & qui sont en  
A 2 effet

## A V I S

effet un chef-d'œuvre en ce genre d'écrire, peu de gens se sont empressez à continuer un Ouvrage si propre à contribuer au divertissement & à l'instruction de ceux qui lisent. Cela vient sans contredit de ce qu'il est difficile d'attraper le tour naturel & aisé qui doit régner dans un Conte, & plus difficile encore d'approcher de ce fameux Académicien, pour les traits naïfs & heureux qui font le

## AU LECTEUR.

le charme de ses Ouvrages , & la grace de ses Contes. On n'est pas assez ridicule pour s'imaginer qu'on ait fait ici ce que personne n'a osé ou n'a pû faire. On declare au contraire pour prévenir la critique, qu'il y a bien des défauts dans ceux qu'on donne ici , & qu'ils auroient mille agrémens qu'ils n'ont pas , s'ils avoient passé par les mains de ce grand Maître : Mais on croit pouvoir dire sans

## A V I S

témerité, qu'ils sont assez bons pour faire passer quelques agréables momens à un honnête homme, qui sera bien-aïse de se delasser, & de rire un peu après une étude plus grave & plus importante. Voilà une des raisons qui nous ont déterminé à les mettre au jour. Ce n'est pas que leur seule utilité consiste à faire rire; car on en peut aussi tirer quelque chose de bon. Il n'y en a point de

si

AU  
si stup  
puisse  
tion  
peu q  
quelqu  
re de  
faits &  
litez,  
de b  
qui  
juste,  
plus  
pouvo  
dépens  
qu'il n  
On v

## AU LECTEUR.

si stupide , dont on ne  
puisse faire une applica-  
tion utile ; & il y en a  
peu qui ne caractérisent  
quelqu'un. Cette manie-  
re de représenter les dé-  
fauts & les bonnes qua-  
litez , a toujours produit  
de bons effets en ceux  
qui ont l'esprit droit &  
juste , & il n'est rien de  
plus commode que de  
pouvoir devenir sage aux  
dépens d'autrui , & sans  
qu'il nous en coûte rien.  
On voit par exemple un

A 4

avare

## A V I S

avare faire une faute capitale, & s'exposer à la raillerie & au mépris de tous ceux qui le connoissent, pour peu qu'on ait de sens on conclud que l'avarice est incommode, & on tâche de s'en guerir si l'on y a du penchant. Les Contes, en un mot, sont des préceptes vivans, qui touchent tout autrement qu'un simple fait historique séchement narré, & qui instruisent en même tems qu'ils divertissent :  
qu'on

## AU LECTEUR.

qu'on ne dise point au reste que le vice y est représenté d'un air goguenard, d'une maniere extenuée, & par ses côtez les moins choquans. C'est toujourns les mêmes idées, & l'on n'y a ménagé que les expressions qui choquent la pudeur, qui déplaisent aux honnêtes gens, qui font rougir le beau sexe, & ne font rire que celles qui n'ont rien à perdre. La vertu & le vice y paroissent tels qu'ils sont, & il ne tien-

## AVIS AU LECTEUR.

dra jamais à cela qu'on ne pratique la première, & qu'on ne fuye l'autre. L'accueil que cet Ouvrage recevra du Public, déterminera si l'on doit continuer, ou en demeurer là.



NOU-

S  
S  
S  
S  
N  
C  
U  
tre Da  
drôles  
Paroisse  
tre Cur  
lui ach  
me il  
voudri  
venir  
de la p  
petite.